



Plutôt que documentaire, mon théâtre est documenté parce que je fais beaucoup de recherches, je m'imprègne d'un monde et j'essaie de le comprendre de manière sensible.

— Alexander Zeldin

Biographie

Auteur et metteur en scène britannique, **Alexander Zeldin** est reconnu internationalement pour son théâtre hyperréaliste explorant les inégalités sociales avec une grande humanité. Il se forme auprès de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, qu'il assiste sur plusieurs pièces. Révélé avec *Beyond Caring* en 2014, premier spectacle de la trilogie *Les Inégalités* comprenant notamment *Love* présenté aux Célestins en 2021. En 2022, il crée *Une mort dans la famille*, son premier spectacle en français, puis en 2024, il revisite le mythe d'Antigone avec *The Other Place* au Royal National Theatre de Londres.

Bientôt aux Célestins

Madame L'Aventure
Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume

Guidé par Dame Aventure, Jean-Pierre explore le monde et ses mystères, du Graal à l'Atlantide, sur fond de musique électro-pop. Une épopée intime, drôle et décalée.

“Bigarrée et entraînant, l'épopée déjantée d'un chevalier pas très dégourdi.”

Libération

24 MARS — 3 AVRIL
Célestine, durée 1h15

Monde Nouveau
Olivier Saccomano / Nathalie Garraud

Le temps manque, l'angoisse galope, la vie quotidienne file à toute allure. Entre Charlie Chaplin et Franz Kafka, une pièce-chorale des temps modernes.

“Le génie de ce spectacle est d'atteindre l'humanité.”

Libération

25 — 28 MARS
Grande salle, durée 1h40

Nexus de l'adoration
Joris Lacoste

Chant, poème, danse... Dans une grande cérémonie performative, toutes les expériences individuelles du monde sont réunies sur scène. Une ode à la dissonance !

“Un spectacle étourdissant et irrésistible qui dessine un tableau saisissant de notre monde.” *Le Monde*

31 MARS — 3 AVRIL
Grande salle, durée 2h
avec les SUBS / festival Transforme-Lyon

Keren Ann

Paris Amour signe le grand retour de Keren Ann, un album élégant mêlant indie-rock et influences jazz. Sur scène, elle déploie un univers singulier porté par une écriture riche et intimiste.

“Profond, dansant, nourri par des révoltes et le vague à l'âme de l'artiste. Un opus terriblement touchant.”

Télérama TTTT

SAMEDI 11 AVRIL
Grande salle, 20h

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement ! Au menu : planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Réservez votre repas en ligne !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredesclestins.com

18 – 22 MARS 2026

Prendre soin

Alexander Zeldin

Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.



© Photographies couverture : Laitzia Le Fur - spectacle - Jean-Louis Fernandez - Licences 111975/1119752/1119753

Prendre soin

texte et mise en scène

Alexander Zeldin

avec

Patrick d'Assunção – Philippe Nabil Berrehil – Nassim Charline Paul – Susanne Lamy Regragui-Muzio – Louisa Bilal Slimani – Mahir Juliette Speck – Esther

collaboration à la mise en scène

Kenza Berrada

scénographie et costumes

Natasha Jenkins

assistanat costumes

Gaïssiry Sall

lumière

Marc Williams

son

Josh Grigg

assistanat son

Antoine Reibre

mouvements

Marcin Rudy

coach vocal

Hippolyte Broud

coordinatrice d'intimité

Claire Chauchat

régie générale

Léo Garnier, Erwan Emeury

régie lumière

Erwan Emeury

régie son

Victor Koeppel

régie plateau

Vincent Rousselle

régie costumes

Selma Kalt

régie accessoires

Olivier Aguilar

construction décors et accessoires

Théâtre national de Strasbourg

direction de production

Marko Rankov

administration de production

Émilie Oudet – Cyclorama

production

Compagnie A Zeldin

coproduction

Les Célestins – Théâtre de Lyon, Le Volcan – Scène nationale du Havre, Théâtre national de Strasbourg, Teatro Metastasio – Prato

création

le 7 octobre 2025 au Théâtre national de Strasbourg

Grande salle

durée 1h30

Ce spectacle ne s'adresse pas aux -16 ans. Comporte une scène à caractère sexuel.

Extrait d'entretien avec Alexander Zeldin

Quelle est ton intuition de départ pour *Prendre soin* ?

L'intuition de départ, c'est l'idée que le théâtre était infiniment moins radical que la vie elle-même. Il semblait tellement plus prescriptif, plus rangé, plus tenu que la vie. [...] J'ai cherché une forme de réalisme qui serait à même de restaurer la dignité de la vie, du réel — en les ressentant si possible de manière charnelle et en allant un peu à l'encontre de la « bonne narration ». Je vivais à Londres, ville marquée par la violence sociale et la solitude, et je me sentais assez seul.

Cette sensation, a rejoint ma conscience politique. J'ai voulu montrer les gens qui formaient la main-d'œuvre de ce qu'on appelait à l'époque « les nouveaux métiers ». On prétendait alors faire baisser le chômage en créant de l'emploi mais, ce n'était pas de l'emploi, c'était juste des heures. Même si le recours à cette main-d'œuvre est utile pour la société, c'est très dur de dire à des gens qu'ils ne serviront qu'un temps, c'est les insérer dans une temporalité précaire et leur enlever un point d'appui sûr dans la vie. Cela génère un profond sentiment — et une situation objective — d'insécurité que j'ai voulu donner à voir à travers cette forme d'écriture, cette sorte d'hyperréalisme que j'ai aussi développée dans la mise en scène.

Prendre soin est une récréation en français de *Beyond Caring* (2014). Qu'est-ce que tu penses de cet écart temporel entre les deux ?

Beyond Caring, c'est aussi le début d'une trilogie que j'ai intitulée *Les Inégalités* et qui survient dans une époque gouvernée par une idée forte : celle de l'austérité. En gros, ce que sous-tend cette notion, c'est qu'une certaine partie de la population est à blâmer pour les maux et les souffrances de la majorité. Mon constat, c'est que dix ans plus tard, on ne s'est pas éloignés de cette réalité. On s'est plutôt retranchés à l'intérieur. Tout esprit de solidarité, de communauté, s'est effiloché avec l'espoir d'un monde meilleur. Il y a une vraie déconnexion par rapport à ce que signifie le fait même d'être humain qui ne fera que redoubler de force avec les IA.

— propos recueillis par Najate Zougari, Théâtre national de Strasbourg

